

Nosfell

Ma 4 septembre à 21h
Casino Théâtre

Nosfell : Chant, guitare
Pierre Le Bourgeois : Violoncelle, Basse
William Lopez : Batterie

Chf. 26.-, 17.-, 12.-

www.nosfell.com

PRESENTATION

Nosfell n'est pas de ce monde, même son monde n'est pas du nôtre. Klokocharia, son pays, est une île ou plutôt un archipel, mais plus vraiment puisqu'il est entouré d'une mer de glace qui permettra d'y accéder à pied, si nous pouvions y aller par des moyens traditionnels. Le seul chemin, la seule route qui y mène n'en est pas une, c'est la voix/voie de Nosfell lui-même.

Dans ce monde-ci, Nosfell serait un trouvère ou un griot, en Klokocharia il est un Jawidfel, enfanté de Lugina, une des sept forces fécondes Klokocharia, celle de la région de Flohelem Damidalwel. Son enfance fut errante jusqu'à sa rencontre avec Dünaladot (littéralement, celui qui n'a pas de nom), un personnage peu recommandable puisque anthropophage, qu'il réussira à amadouer jusqu'à en faire le compagnon de ses premières pérégrinations dans la région montagneuse de Jsilvak. Mais la grande rencontre de Nosfell, c'est celle de Stevgak, gérant de Chimdega (la grande région du sud), homme à la fois bon et cruel pour lui, qui lui donnera son nom (Labyala) à l'heure où il le chassait pour le sauver de l'attaque des chiens de Günel, déterminés à tuer tous les Jawidfels.

Le décor est posé, il serait certainement un peu fastidieux de conter plus avant les aventures de Nosfell hors de l'univers délimité par sa performance scénique. Car son monde, aussi enchanté que terrifiant, et l'incroyable bestiaire qui le peuple, vivent dans le cœur de Nosfell et dans les âmes de ceux qui l'ont découvert sur scène.

Voir et écouter Nosfell, c'est partir en voyage, plus loin qu'aucun tour operator ne pourra jamais vous emmener. C'est faire la connaissance de personnages généreux ou vils, ou parfois les deux à la fois, c'est traverser des plaines arides et sans vie, pour arriver dans des jardins d'Eden. C'est en tout cas toujours voyager dans un pays de métaphores où la langue, les langues, tiennent un rôle central, celui d'une charpente, ou plutôt d'une colonne vertébrale. Ce deuxième opus ouvre un peu plus la porte entrebâillée par *Pomaïe Klokocharia Balek*, son premier album paru en 2005, sur l'univers beau et torturé de Nosfell. Mais n'espérez pas y découvrir son secret, il est encore loin d'être dé-

voilé. L'homme derrière Nosfell est aussi mystérieux que l'est son personnage et il le restera certainement longtemps. N'y voyez aucune pose, aucune attitude ni même vraiment de concept, il porte en lui Nosfell depuis toujours. C'est cette nature, cette sincérité qui le font échapper à la grandiloquence et séduisent, partout où il passe, des gens d'horizons différents, de groupes sociaux parfois opposés. Poursuivant sa route de Jawidfel perdu sur Terre, il donne dans *Kälin bla lemsnit diinfel labyanit*, de nouvelles clés et conte de nouvelles histoires, s'essayant même pour la première fois au français avec une aisance étonnante, capable de faire surgir la beauté d'une image rêche (« Je suis un os grossissant dans un corps minuscule »). Virtuose mais humble, il parvient à transcender son instrument pour le laisser au strict service de son propos et de ses mélodies, véritables bandes originales des légendes de son outremonde.

Enfant du Grunge et des musiques « Free », fan des vocalistes d'avant-garde (au premier rang desquels Mike Patton et Phil Minton) et des combos Jazz Core (évidemment Primus) autant que du art rock cryptique des Residents ou du spleen psychédélique de Nick Drake, il explore un peu plus avant une veine proto-Folk à nulle autre pareille où sa voix se fait tour à tour mélodie et percussion, berceuse et harangue. Songwriter né, il impose une écriture aux lignes fluides et racées qui pourrait être pop si la richesse de son architecture ne lui promettait un destin irrémédiablement plus élevé et plus exaltant. Toujours accompagné de son complice violoncelliste Pierre le Bourgeois, plus impliqué que jamais dans l'élaboration et la réalisation de l'album, Nosfell prendra à nouveau la route pour chanter la geste Klokobetz, ne le ratez pas, il vous montrera le chemin d'une contrée sans autres limites que celles de votre imagination.